

La curiosité est la plus belle façon d'habiter le monde

Carole Trempe caroletrempe@journaldescitoyens.ca

Il y a des rendez-vous qui finissent par faire partie du rythme d'une communauté. Le Festival des Arts de Saint-Sauveur est de ceux-là.

Chaque été, sans faire de bruit, il revient déposer au cœur des Laurentides un peu de ce que

l'humanité sait créer de plus beau : des corps qui racontent, des musiciens qui respirent

ensemble, des artistes qui osent nous tendre un miroir sans jamais nous imposer ce que nous devons y voir. Il nous offre une occasion de regarder autrement.

Le FASS nous rappelle qu'une œuvre n'existe jamais tout à fait seule. Elle prend vie dans le regard de celui qui la reçoit. Deux personnes assistent au même spectacle et repartent pourtant avec une histoire différente. L'une aura été émue, l'autre ébranlée. Une troisième continuera d'y penser plusieurs jours plus

tard, sans toujours comprendre pourquoi.

C'est peut-être cela, la véritable richesse des arts vivants. Ils ne cherchent pas à convaincre. Ils proposent une rencontre.

Le FASS n'est jamais une succession de représentations. C'est une communauté qui, pendant quelques jours, choisit de croire que la beauté, l'intelligence, l'émotion et l'imagination ont encore quelque chose d'essentiel à nous dire.

J'aurai le privilège d'assister à plusieurs des spectacles présentés dans le cadre de cette nouvelle édition du festival. Je tenterai d'en rendre compte avec la plus grande fidélité possible, non pas en distribuant des verdicts, mais en partageant une expérience. Observer, écouter, ressentir, puis

chercher les mots justes. J'écris parce que les œuvres méritent que l'on prenne le temps de les regarder, de les écouter et, parfois, de les laisser nous transformer.

Le festival 2026 s'ouvre dans un contexte où la culture continue de devoir démontrer sa pertinence. Pourtant, il suffit d'entrer dans une salle quelques minutes avant que les lumières s'éteignent pour comprendre qu'elle n'a jamais cessé de l'être. Pendant un instant, des inconnus deviennent un public. Ils retiennent leur souffle ensemble, s'étonnent ensemble, applaudissent ensemble. Il y a là quelque chose de profondément humain, que rien ne remplace.

Le FASS nous donne le goût de demeurer curieux. La curiosité est la plus belle façon d'habiter le monde.

Bon Festival !



Photo : Paula Lobo

Le Ballet-Hispanicos sera en représentation dans le grand chapiteau, les 24 et 25 juillet prochain.

Lancement des festivités

Un avant-goût au détour des sentiers

Jade Belleville jbelleville@journaldescitoyens.ca

Le 3, 4 et 5 juillet avaient lieu *Les sentiers de la danse dans les Laurentides*, présentés au Festival des Arts de Saint-Sauveur. Beaucoup de talents étaient au rendez-vous, ce qui nous donnait encore plus hâte au lancement officiel du festival. Cet événement était un excellent moyen de lancer les festivités du FASS qui se tiendra du 22 juillet au 2 août.

Sentier de la danse

Ce sont dans les parcs et sentiers de Val-Morin, Morin-Heights et Saint-Hyppolite que le Festival des Arts de Saint-Sauveur a présenté ses spectacles pour lancer sa programmation. Le spectacle, d'une durée d'environ une heure, était constitué de trois chorégraphies. La première, composée de huit danseurs, intitulé *Errances*, mettait en scène des pas cadencés, des musiciens et des chants nous transportant complètement dans un autre univers. L'énergie dynamique et pétillante des danseurs était contagieuse et

semblait facilement donner le sourire aux spectateurs. C'est ensuite un peu plus loin dans le sentier qu'avait lieu la deuxième chorégraphie. Celle-ci était chorégraphiée et interprétée par Élie-Anne Ross. C'est en utilisant le popping qu'elle explorait les états de conscience et les vagues de pensées. Cette performance énergique nous faisait traverser à travers l'imaginaire de l'interprète. La dernière chorégraphie, *As long as we exist*, était présentée par la compagnie de danse Vias. Celle-ci se voulait beaucoup plus intime et explorait de nombreuses émotions. De la joie à la colère,

le duo de danseurs nous laissait voyager à travers la complexité des émotions humaines.

Faire rayonner notre région

Le Festival des Arts de Saint-Sauveur rassemble depuis maintenant 35 ans des artistes de renommée mondiale. Il met en lumière le talent et le travail des danseurs et musiciens d'ici et d'ailleurs. Fondé en 1992, sous le nom de Festival des Arts Hiawatha, à Sainte-Agathe-des-Monts, par l'homme d'affaires Lou Gordon, le festival s'unit ensuite en 1996

au programme culturel de Saint-Sauveur. C'est ainsi en 1997 que le FASS amorce véritablement l'histoire qu'on lui connaît aujourd'hui. Depuis, il n'a cessé de grandir et de faire rayonner notre précieuse région en accueillant chaque année des compagnies internationales de renom. Depuis 2014, c'est le danseur et chorégraphe Guillaume Côté qui s'occupe de la direction artistique de l'événement. Aujourd'hui, le FASS est le plus grand diffuseur de danse en région du pays, il a d'ailleurs remporté plusieurs prix, dont le Grand Prix

du tourisme des Laurentides et le prix Opus du Diffuseur spécialisé de l'année.

Programmation

Cet été, le FASS ouvre officiellement ses portes du 22 juillet au 2 août. Avec une programmation diversifiée, il y en a pour plaire à tous. Vous pouvez assister à des performances plus intimes sous le grand chapiteau ou profiter des spectacles gratuits en plein air. Pour obtenir plus d'information sur le calendrier et acheter vos billets, rendez-vous directement sur le site internet du FASS.



Zeugma Danse interprétant *Errances*.

Photo : Allan Michon